

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Albums pour les tout-petits

Volume 6, numéro 3, hiver 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12743ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1984). Compte rendu de [Albums pour les tout-petits]. *Lurelu*, 6(3), 12–12.

albums pour les tout-petits



Cécile Gagnon
LA BOULE VERTE
 Illustré par Martine Bourre
 Éd. Flammarion, collection Albums du Père Castor (Premières lectures), 1982, 16 pages. 3,95 \$

Véronique tricote une écharpe verte. Elle en est fière et la porte au cou pour aller magasiner avec sa mère. Un jour, elle se perd dans le magasin à rayons et sa mère la retrouve grâce à son écharpe: la laine s'était accrochée à un meuble et l'écharpe se défaisait rang après rang, marquant le passage de l'enfant (un peu comme le Petit Poucet avec ses cailloux).

Voilà une histoire au contenu assez banal dont le mérite à peu près unique est de se passer dans un grand magasin et donc de présenter un décor familier à l'enfant. Ce dernier prendra certainement plaisir à identifier les escaliers roulants et à reconnaître les jouets dans leur rayon, les lits et les téléviseurs du rayon des meubles, etc.

Pour le reste, la boule verte joue un rôle très décevant dans l'histoire (elle est l'ensemble de la laine verte ramassée par la mère qui suivait la trace de la fillette!) et on a déjà trop vu d'héroïnes qui tricotent et qui vont magasiner avec maman pour acheter un tapis de salon!

Les phrases très courtes et les illustrations aux couleurs gaies et attirantes sont cependant un atout de cet album. Un enfant qui apprend à lire ou un très jeune enfant aura du plaisir à réagir aux objets représentés, à leur couleur, à leur place dans l'illustration, à ce qu'il en sait déjà. Mais à cause de la faiblesse du contenu, l'album ne saurait plaire à l'enfant très longtemps.

En somme, un livre dont les rares points forts sont présents dans d'autres albums mille fois plus stimulants et plus captivants (surtout pour l'imagination des petites filles).

André Maltais
 Université de Montréal



Christine L'Heureux
LES VACANCES DE NOËL
 Illustré par Suzanne Langlois
 Aux Éditions La courte échelle,
 Montréal, 1982, 24 pages. 4,95 \$

Au lendemain de Noël, Amélie s'ennuie. Son père dort. Sa mère, qui doit venir la chercher, ne sera là que bien plus tard. Elle s'invente alors une vieille amie pleine de jeunesse et de fantaisie qui l'aidera à comprendre que, malgré sa courte durée, la vie peut être très intéressante si on la meuble d'êtres et de choses qu'on aime.

Amélie est un personnage auquel les enfants s'identifieront aisément. Cette petite fille sait se laisser aller au rêve et s'imaginer un personnage à la mesure de ses besoins. Même si elle fabule, «ça ne fait rien». Ce qui compte, c'est la découverte des vraies valeurs de la vie, c'est cette merveilleuse complicité qu'on peut nouer autour d'éléments très importants dans la vie des enfants: le jeu, la nourriture...

L'auteur passe avec habileté du réel à l'imaginaire, et ce n'est vraiment que tout à la fin qu'on apprend qu'Éléonore n'existe pas réellement. Cet album plaira à coup sûr: titre accrocheur, personnages vivants et sympathiques, thème très proche de la sensibilité des enfants, texte et style rapides et même parfois elliptiques (ainsi on ne sait pas qui est Mathieu). Enfin, cet album plaira aussi et beaucoup grâce à ses superbes illustrations à l'aquarelle qui, dans un très efficace rapport texte-image, recréent avec chaleur et finesse l'ambiance de l'histoire tout en enrichissant le texte de leur mouvement et de leur charme.

À lire aux 4-5 ans et une bonne lecture pour les débutants.

Hélène Charbonneau
 Coordonnatrice à la Bibliothèque de la Ville de Montréal



David Lord Porter
HISTOIRE DE L'Ô
 Montréal, Éditions Hurtubise HMH
 Jeunesse, 1981, 32 pages. 3,95 \$

Avec une étonnante économie de moyens, David Lord Porter nous présente une véritable cosmogonie. L'univers semble prendre forme grâce à la tendresse qu'éprouvent l'un pour l'autre un hippopotame et un oiseau. En fait, la matière et l'esprit émergent du chaos en brisant leur isolement respectif. Pendant mille ans, un oiseau (ô) vole. Las de se vautrer dans la boue, l'hippopotame (O) scrute la voûte céleste et, un jour, y découvre celui qui deviendra son ami. L'oiseau, à qui l'infini du ciel pesait sur le cœur, vient se (re)poser sur l'île que lui offre le nez de l'hippopotame. Sage, celui-ci n'en fera pas le centre de son cercle mais, plutôt, l'accent de son devenir (Ô). De la rencontre de la terre et de l'air naît le soleil qui, se présentant d'abord sous un aspect bénéfique, les enfermera pendant mille ans dans sa lumière. Une larve de l'oiseau, en sauvant l'hippopotame de la soif, amènera la pluie sur la terre. Les excès de l'eau font oublier ceux auxquels s'était précédemment livré le soleil. Au cours de ce troisième millénaire, l'hippopotame et l'oiseau piétinent l'ennui en se racontant des histoires. Le jeune lecteur pourra se demander si l'équilibre qui s'établit finalement entre les quatre éléments résulte du dialogue incessant des deux amis. Rien d'ailleurs n'exclut la possibilité que l'être humain soit, en dernière instance, une création de l'Ô.

Ceci n'est bien sûr qu'une interprétation de l'histoire à multiples facettes que racontent la prose succincte et les dessins très sobres de ce petit album. Les plus vieux le rejeteront, en le jugeant un peu simpliste, ou se laisseront aller à y faire des découvertes à la mesure de leur imagination.

Louise Louthood
 Bibliothèque Métro McGill
 Ville de Montréal